

## Drug checking Projet pilote à Lausanne

Dans le cadre d'un projet pilote, une permanence hebdomadaire de Drug checking ouvrira ses portes à Lausanne le 13 octobre 2022. Les personnes consommatrices de substances psychoactives pourront y faire analyser leur produit et bénéficier d'un entretien de réduction des risques. Ce type de mesures existe déjà dans les principales villes suisses.

Dès le 13 octobre 2022, toute personne souhaitant faire analyser une substance psychoactive qu'elle s'apprête à consommer pourra le faire dans une permanence de Drug checking, installée au centre-ville de Lausanne, à Pôle Sud, chaque jeudi de 17h à 20h. Ce service respectera une stricte confidentialité, sans récolte d'informations sur l'identité de l'utilisateur ou de l'utilisatrice. L'analyse du produit sera réalisée par des personnes formées en chimie forensique, et sera toujours accompagnée d'informations concernant la réduction de risques et de dommages liés à la consommation, ainsi que d'un échange plus général sur les comportements de consommation et les conduites à risque pour la santé.

Ce projet s'inscrit dans la stratégie cantonale vaudoise pour lutter contre la consommation et le trafic de drogues, et s'inscrit dans le pilier « réduction des risques » de la politique fédérale, basée également sur la prévention, la thérapie et la régulation. La création de cette permanence ainsi que celle d'un dispositif de Drug checking en milieu festif sont le fruit d'une étroite collaboration entre la Fondation Le Levant-CAP, l'École des sciences criminelles de l'UNIL, Addiction Suisse et la Fondation vaudoise contre l'alcoolisme (FVA), qui coordonne la partie opérationnelle.

Ce projet-pilote sera déployé pendant un an, avec l'objectif de répondre à un enjeu de santé publique de manière innovante, en développant à Lausanne une prestation qui existe déjà depuis de nombreuses années notamment à Bâle, Berne, Genève et Zürich.

### Un outil d'analyse innovant

Des progrès technologiques dans le domaine de l'analyse de substances permettent aujourd'hui d'envisager un protocole de Drug checking s'affranchissant en partie des contraintes logistiques liées aux analyses effectuées en laboratoire et permet ainsi d'obtenir des résultats extrêmement fiables dans un délai très rapide. L'analyse se fait en premier lieu à l'aide de la technique NIR (*Near Infra Red / spectroscopie proche infrarouge*) qui permet de déterminer en quelques secondes la composition de certains produits. Ce procédé est non-destructif : il est réalisé sans prélever une partie du produit et sans manipulation de la substance par l'intervenant·e. En cas de résultats ambigus ou si la personne qui a demandé le Drug checking le désire, une investigation complémentaire en laboratoire est proposée avec un délai de quelques jours.

La possibilité de fournir la majorité des résultats en temps réel permet une intervention concrète basée sur le résultat obtenu. Cette approche favorise l'appropriation de stratégies de réduction des risques et des dommages en phase avec le résultat de l'analyse spécifique et adapté au contexte.

Proposé entre mai et septembre lors de 7 soirées, le dispositif de Drug checking en milieu festif a déjà permis d'effectuer 95 analyses et de sensibiliser 154 personnes. Au cours des entretiens, des conseils de réductions des risques ont pu être transmis aussi bien au sujet de la composition des échantillons que concernant les modes de consommation. D'autre part, les entretiens conduits ont permis d'aborder des enjeux personnels concernant la consommation des usager·ère·s.

## Détecter des produits surdosés ou problématiques

L'objectif principal du Drug checking est de réduire les risques pour les personnes consommatrices de substances psychoactives. Cette approche permet d'atteindre un public qui n'entre habituellement pas en contact avec les services du réseau vaudois s'occupant des addictions. Il s'agit notamment de personnes consommant dans la sphère privée ou en milieu festif, qui sont intéressées à pouvoir réduire les risques et dommages potentiels liés à leur consommation.

La réalisation de l'analyse permet en parallèle d'orienter ces personnes vers les services adaptés à leurs besoins, ainsi que de détecter à temps des produits surdosés, particulièrement dangereux, ou encore de nouvelles substances inconnues et potentiellement problématiques.

## Horaire et accès

Tous les jeudis de 17h à 20h au centre-ville de Lausanne, à Pôle Sud, (centre socioculturel affilié à la Fondation pour l'animation socioculturelle lausannoise-FASL), Av. Jean-Jaques Mercier 3.

Inscription sur [www.nightlifevaud.ch](http://www.nightlifevaud.ch)

## Contacts

Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus auprès des personnes suivantes :

Partie opérationnelle

- Stéphane Caduff, responsable Secteur prévention – FVA, [stephane.caduff@fva.ch](mailto:stephane.caduff@fva.ch) 079 559 70 66

Stratégie globale du projet

- Frank Zobel, Addiction Suisse, [fzobel@addictionsuisse.ch](mailto:fzobel@addictionsuisse.ch) 079 859 67 21

Analyse et aspects technologiques

- Pierre Esseiva, École des Sciences Criminelles – UNIL, [pierre.esseiva@unil.ch](mailto:pierre.esseiva@unil.ch) 076 223 05 66

Santé publique

- Dr Karim Boubaker, médecin cantonal, Département de la santé et de l'action sociale, 079 597 64 14